



Pauline Payet au TCM Tampon lors de son titre 2012 de championne de la Réunion « seniors »
[cl. J.-P. Ah-Kiam].

Pauline Payet en quête de soutiens financiers

La jeune championne réunionnaise, depuis plus de deux ans en métropole, vient de briller pendant deux mois en Egypte, ce qui lui permet d'être aujourd'hui proche de la 750^e place mondiale. Comment voit-elle son avenir ?

Entretien.



Pauline, quel bilan tires-tu de ta campagne égyptienne de juin à août derniers ?

J'en tire un bilan très positif. Cette tournée a été un nouveau départ pour moi puisque j'ai réussi à obtenir de nouveau un classement WTA, qui est actuellement mon meilleur classement.

Et, pour la suite de ta saison, as-tu des tournois de prévus ?

Oui. Je viens de terminer ma période foncière et j'entame une tournée de six tournois, en commençant par trois ITF dotés de 10 000 \$ en Égypte, à Sharm El Sheikh.

Tu as décidément pris goût à

l'Égypte. Qu'est-ce qui t'y attire ? N'y a-t-il aucun risque à jouer dans un pays où la situation politique est aussi instable ?

Ce n'est pas vraiment le pays en lui-même qui m'attire mais le fait qu'ils organisent un tournoi *ITF* chaque semaine de l'année au même endroit. Les dépenses sont moins importantes qu'en Europe et les conditions de jeu me plaisent. Forcément, il y a des risques, j'y pense mais cela fait partie des conditions et j'essaie de me concentrer uniquement sur mon tennis tout en restant vigilante.

Concrètement, à quoi correspond ta préparation foncière ? En quoi ce type d'entraînement est-il indispensable à ce moment de ta saison ?

La période foncière est la période d'entraînement la plus longue et la plus dure de la saison. En effet, elle consiste à se préparer physiquement et tennistique afin de pouvoir tenir toute l'année. Elle est indispensable si je veux pouvoir enchaîner les tournois et les bons résultats, mais également pour éviter les blessures.

Après cette nouvelle série à Sharm-el-Sheikh, quels tournois envisages-tu de disputer ?

À ce jour, je ne sais pas réellement quels tournois je vais disputer après Sharm El Sheikh. Cela dépendra de mon classement donc de mes résultats, de mes moyens financiers et de ce qu'en pense mon entraîneur.

Tes moyens financiers, justement, quels sont-ils ? Sont-ils suffisants ? Se déplacer coûte cher, se loger aussi... Comment t'en tires-tu ?

Mes moyens financiers sont majoritairement issus de mes ressources personnelles. Je suis aidée par la LRT et le TCMT, mais cela ne suffit pas à couvrir entièrement les besoins d'une saison tennistique complète. Je suis donc limitée à faire un petit nombre de tournois ! Depuis l'âge de 13 ans, j'ai appris à gérer toute seule les dépenses que j'avais à effectuer. En ce qui concerne le circuit professionnel, j'essaie de faire attention à la moindre dépense et je vais donc à l'essentiel quand je suis en tournoi. C'est pour cette raison que je ne peux pas voyager avec mon entraîneur. L'Égypte est un bon compromis pour faire des tournois et tenter de dépenser le moins possible ! Pour citer un exemple, le midi je me débrouille pour manger dans ma chambre pour éviter de payer un repas au restaurant.

Il te faudrait donc des moyens supplémentaires ?

Oui, en effet. C'est pour cela que je lance un appel à d'éventuels sponsors et mécènes. Cela me permettrait de couvrir les besoins financiers d'une saison tennistique complète et me soulagerait d'un grand poids. J'ai d'ailleurs constitué un [book](#) contenant des informations concernant mon projet : je m'y présente ainsi que mon entourage, mes objectifs, mon budget prévisionnel. Il montre l'importance qu'a ce projet dans ma vie et il a pour but de trouver des sponsors/mécènes.

J'ai cru comprendre que tu ferais le tournoi du TCMT début décembre. Le confirmes-tu ? Et si oui, feras-tu aussi celui du BOTC ?

Oui, je confirme que je ferai le tournoi du TCMT et également celui du BOTC.

Propos recueillis par Philippe Guillot, octobre 2013.